



1925-2025

UN AN AVEC LOVECRAFT

352 | 25 DÉCEMBRE 1925

Clark Ashton-Smith, lettre à HPL : « J'espère que mes explications ont satisfait votre ami amateur de mots croisés. Je n'ai pas eu le temps de créer une nouvelle grille, mais j'essaierai de le faire prochainement. Les numéroter et inventer les définitions prend beaucoup de temps. Celui que je vais vous envoyer, qui contient des mots tels que *violastre*, *dedaim*, *Atarantes*, *hierodule*, *spissated*, etc., va donner du fil à retordre à votre ami, j'imagine. L'un des mots croisés perdus était encore plus difficile. Je ne me souviens pas de tout, mais voici quelques-uns des mots qu'il comportait : *Baaltis*, *botargo*, *rodome*, *stooter* », *abacots*, *alastor*, *simorg-anka*, *almucantars*, *askar*, *arum*, *loke*, *aurochs*, *Zoar*, *luz*. Et j'en oublie... mais les trois quarts des mots étaient aussi obscurs que ceux-ci. J'ai étudié tous les mots rares et archaïques de la langue à une époque, les gens réalisent les ressources de l'anglais... et la plupart d'entre eux hurlent devant les perles rares occasionnelles avec lesquelles j'embellis ma poésie. »

HPL, réponse à C.A.S. : « Vos explications sur les mots croisés ont suffi à réduire Morton à un silence qui, chez lui, traduit une capitulation trop spectaculaire pour être exprimée par des mots ! Maintenant, dûment humilié, il attend vos prochaines énigmes, et je suis sûr que vous ne le décevrez pas. La composition d'une telle grille doit représenter un travail colossal. En effet, j'aurais moi-même beaucoup de mal à me souvenir des mots que vous cueillez si habilement dans des branches inaccessibles pour les présenter à un public étonné ! Il est certes regrettable que votre chef-d'œuvre ait été perdu dans le courrier, mais je suis sûr que votre effort actuel constituera un substitut tout à fait acceptable. Votre étude des mots obscurs a dû être très approfondie, aidée par une mémoire plus que remarquable. Un langage aussi coloré et original est particulièrement précieux dans la poésie étrange et bizarre, malgré les objections de ceux qui font un culte de la simplicité. »

[1925, vendredi 25 décembre]

Up 1:30 p.m. Up to Sonny's — SL & EMcN there — discuss — dinner —
mss. — grab bag — 92 Cinema — return for supper — more discussion —
disperse 11:30 p.m. — return to 169 & write — rest — retire 4 a.m.

Levé 13 h 30. Je m'en vais chez Sonny. Loveman et McNeil y sont aussi. Discussion. Manuscrits. Le sac. On va au cinéma, puis on revient pour le souper. Discussion de nouveau. On se sépare à 23 h 30. Retour au 169 et écrit. Repos. Couché à 4 heures du matin.

Me voilà à la peine : le 13 décembre, dans ce journal, souhaitant ouvrir cette tonalité de l'approche de Noël, j'avais anticipé et reproduit le compte rendu détaillé par Lovecraft de cette soirée chez les Belknap Long, et des cadeaux trouvés dans la chaussette surprise, cette si belle accumulation : « 1 bâton de savon à raser Williams, 1 boîte de talc Mavis, 1 brosse à dents 1 lime à ongles avec manche en ivoire, 1 paire de jarretières pour protéger les poignets de la saleté ; 1 paire de boutons de col dorés, 1 porte-stylo avec grip en caoutchouc, 1 mètre ruban à ressort dans un étui en celluloïd rouge, 1 paquet d'enveloppes longues », vous retourerez lire ? Par contre, aucun détail sur ce moment qui a précédé le dîner, avec passage collectif au cinéma. Par contre, comme promis, dans ce qu'il a écrit hier soir et ce soir à Clark Ashton Smith, ce passage qui témoigne de ce que pouvaient représenter les mots-croisés pour eux, d'un bord à l'autre du pays, Lovecraft se faisant l'intermédiaire de ces prodiges virtuoses entre le Californien et Jim Morton.

Pour avoir fait plus que tout autre scientifique américain vivant pour promouvoir le plaisir de vivre, le Dr John J. Abel, professeur de pharmacologie à l'université Johns Hopkins, a reçu le premier prix annuel de la Research Corporation of America, a annoncé hier soir l'Associated Press. Arthur A. Hammerschlag, président de la société, a déclaré que le prix serait décerné chaque année à des scientifiques qui contribuent librement à l'avancement des connaissances, sans espérer tirer un profit financier de leurs efforts, afin d'encourager la « recherche scientifique pure ». Le prix est doté de 2 500 dollars par an. Cette condition est imposée, selon l'annonce, en raison du fondement inhabituel sur lequel repose le prix, la Research Corporation elle-même étant issue du travail d'un homme qui a renoncé aux avantages commerciaux découlant de ses découvertes pour promouvoir la science. En 1911, le Dr Frederick G. Cottrell, qui travaillait alors comme chimiste au Bureau des mines des États-Unis, a breveté des procédés de précipitation électrique qui sont aujourd'hui largement utilisés dans de nombreux processus de fabrication. Il souhaitait que la science tire profit de ces brevets et les a proposés à la Smithsonian Institution en tant que dépositaire. Sur cette base, la Research Corporation a été créée en tant que société par actions pour

leur exploitation commerciale, mais avec la clause dans ses statuts stipulant qu'aucun dividende ne serait versé sur les actions et que les bénéfices nets seraient utilisés « pour fournir les moyens nécessaires à l'avancement et à l'extension de la recherche technique et scientifique ». Les organismes scientifiques de toutes les branches ont été invités à coopérer pour désigner les candidats à ce prix, c'est pourquoi les scientifiques considèrent que l'honneur accordé au Dr Abel est comparable à celui du prix Nobel. Le choix des juges a été unanime. « Les contributions du Dr Abel ont principalement porté sur cette branche difficile de la chimie qui traite des réactions au sein des organismes vivants, a déclaré M. Hammerschlag. Ses découvertes concernant les glandes endocrines et la lumière qu'il a jetée sur leurs fonctions sont particulièrement intéressantes. Ses contributions sont en grande partie de nature fondamentale, elles élargissent les connaissances humaines sur des sujets extrêmement importants et permettent de mieux contrôler les maladies et de préserver la santé.

Wins \$2,500 Prize for Promoting Happiness; Did Gland Work With No Hope of Profit

For having done more to promote human enjoyment of life than any other living American scientist, Dr. John J. Abel, professor of pharmacology at Johns Hopkins University, has received the first annual prize of the Research Corporation of America, it was announced last night through the Associated Press.

Arthur A. Hammerschlag, President of the corporation, said the prize would be awarded annually to scientists who make their contribution to knowledge freely and without the hope of reaping a monetary reward from their endeavors as an encouragement to "pure scientific research." The award is \$2,500 a year.

This condition is imposed, the announcement said, because of the unusual foundation upon which the prize is based, the Research Corporation itself having sprung from the work of a man who gave over the commercial benefits resulting from his discoveries for the promotion of science.

In 1911, Dr. Frederick G. Cottrell, then working as a chemist in the United States Bureau of Mines, patented processes of electrical precipitation, which are now used widely in many manufac-

turing processes. He wanted science to set the benefit of the patents and offered them to the Smithsonian Institution as custodian. Upon their basis the Research Corporation was formed as a stock company for their commercial exploitation, but with the provision in its charter that there should be no dividends paid upon stock, and that the net profits should be used "to supply means for the advancement and extension of technical and scientific investigation."

Scientific bodies in all branches of work were asked to cooperate in naming candidates for the award; hence it is felt among scientists that the honor accorded Dr. Abel is comparable in distinction to the Nobel prize. The choice of the judges was unanimous.

"Dr. Abel's contributions have been chiefly in that difficult branch of chemistry that has to do with reactions within living bodies," Mr. Hammerschlag said. "Of special interest are his discoveries with regard to the ductless glands and the light he has shed on their functions. His contributions are largely of that basic nature which extends human knowledge of the intensely important subjects involved and leads to the better control of disease and to the maintenance of health."